

Do programa

O programa para “**Figura Eminente da U. Porto – 2013: Fernando Távora**”, evoluirá entre Maio e de Dezembro, mas com maior incidência no segundo semestre, alinhará as várias ações previstas segundo uma estrutura em cinco pontos:

Sessão abertura

23 maio _ 21.30 horas _ Salão Nobre, edifício da Reitoria da U. Porto, praça de Gomes Teixeira (aos Leões)

I Componente científica

_ Encontro 1 : Encontro de investigadores: sobre a figura, o pensamento e a ação de Fernando Távora.

24 maio _ 14.30 horas _ Sala do Fundo Antigo, edifício da Reitoria da U. Porto, praça de Gomes Teixeira (aos Leões)

_ Encontro 2 : “Fernando Távora”, seminário internacional.

II Componente exposição

_ Instalação 1

“Prólogo II” : “ Fernando Távora ‘Uma porta pode ser um romance’ ”

Apresentação-instalação sobre o arquivo documental de Fernando Távora, nos edifícios sede da FIMS, de Maio a Setembro. No contexto espacial dos prédios legados pela Família Marques da Silva, visar-se-á uma aproximação | informação sumária sobre a *diversidade* e a *unidade* de um arquivo de documentação de arquitetura; sobre as *passagens* de um curso de vida, marca(s) de um fazer-se pessoa (e) arquiteto, tomando como motivo próximo (os) livros de Fernando Távora – o objeto, a leitura, a notação, a coleção, a escrita-projeto-de-escrita.

04 junho _ 18.30 horas _ Edifícios da FIMS, pç. Marquês de Pombal n.º 30

_ Instalação 2

“ ‘Nós’ : sobre o *projeto-de-arquitetura* de Fernando Távora ”

Instalação-exposição sobre o projeto-de-arquitetura de Fernando Távora, nos espaços do Museu Nacional Soares dos Reis, em Novembro e Dezembro. No contexto de um espaço de representação e de museu, intervencionado sob projeto de Fernando Távora, visar-se-á: (re) conhecer o edifício pelo desenho e pela obra enquanto documentos de arquitetura, através de um conjunto de

estações-acontecimento-painel sobre Fernando Távora – criatividade e conhecimento, casa e praça, escola e causa, unidade e desdobração –, provocadas no contexto da coleção do Museu e no curso da sua instalação e ordem expositiva.

III Componente edição

_ Edição 1

“Fernando Távora, ‘minha casa’ ”

Objeto-livro por reunião aberta dos vários tipos de materiais editoriais a produzir conforme a natureza, objetivos e informação das ações que compõem o programa da homenagem, tomando como modelo o fascículo “Prólogo”, a apresentar na sessão de abertura do ciclo.

_ Edição 2

“Casa sobre o Mar”

Elaboração de um projeto de execução em vista a edição e produção de um modelo, um jogo, um brinquedo, relativo(s) à “casa sobre o mar”, trabalho de CODA de Fernando Távora (1950).

IV Componente intervenção cultural e formação

_ Ciclo 1

“Fernando Távora – histórias de vida(s)”

Ciclo a realizar na sala-de-jantar da Casa Lopes Martins, sede da FIMS, entre Junho e Dezembro, com sessões tendencialmente de periodicidade mensal, tomando como referência o que Fernando Távora designou como “1ª tentativa do que poderia ser uma dissertação para a FAUP...”, e as notas-roteiro que escreveu para a publicação “Percurso” (1992).

setembro _ Edifícios da FIMS, pç. Marquês de Pombal n.º 30

_ Ciclo 2

“ ‘os meus livros’, Fernando Távora – dos livros, das leituras, da coleção ”

Ciclo a realizar na Biblioteca da FAUP, entre Junho e Dezembro, com sessões tendencialmente de periodicidade mensal, tomando como referência os livros, as leituras, a coleção de Fernando Távora.

V Componente Protocolo

_ Protocolo 1, em vista o desenvolvimento do projeto editorial “Fernando Távora – as Raízes e os Frutos”.

_ Protocolo 2, em vista o desenvolvimento do projeto editorial “Fernando Távora. Escritos”.

Sessão síntese

- _ Componente Intervenção Cultural e Formação
- _ Ciclo 2 : “ ‘os meus livros’, Fernando Távora – dos livros, das leituras, da coleção ”
- _ Abertura do ciclo
- _ Apresentação do livro
- _ Leitura de textos

Ação 1

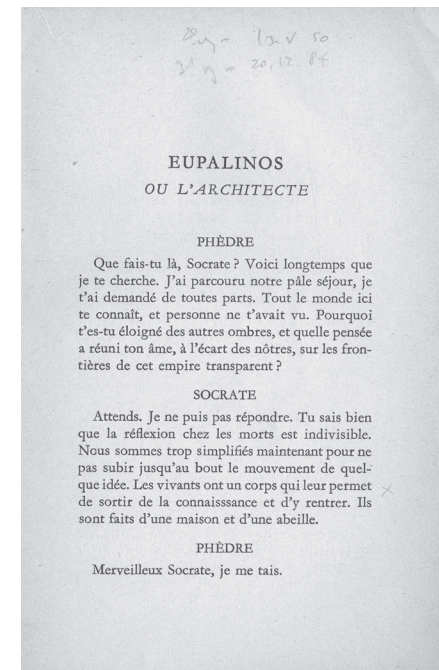
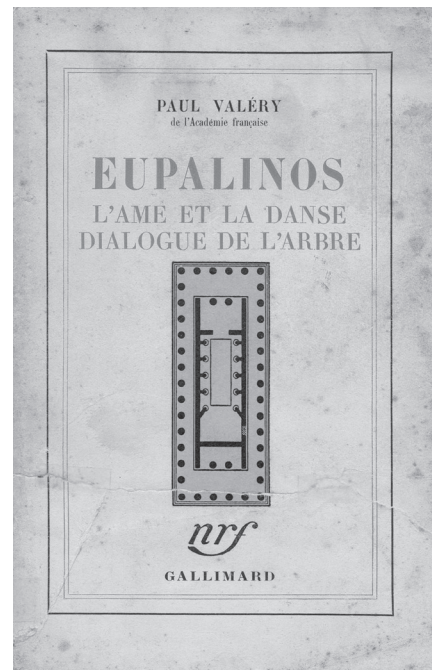
Eupalinos. L'Âme et la Danse / Dialogue de l'Arbre

Paul Valéry

Paris: Gallimard, 1944 (1923), huitième édition.

Adquirido por Fernando Távora em 15 julho 1946.

Lido pela 1.ª vez em [1946], pela 2.ª vez a 13 maio 1950, pela 3.ª vez a 20 dezembro 1984.



**FERNANDO TÁVORA
“MINHA CASA”**

**CICLO 2:
“OS MEUS LIVROS”,
FERNANDO TÁVORA**

**BIBLIOTECA FACULDADE
DE ARQUITECTURA DA UP**

06.JUNHO.2013 _ 18:30 H

emploi de cette partie de nos forces qui est inutile à la vie, et qui semble réservée à la poursuite d'un objet indéfinissable qui nous passe infiniment.

Si donc l'univers est l'effet de quelque acte; cet acte lui-même, d'un Être; et d'un besoin, d'une pensée, d'une science et d'une puissance qui appartiennent à cet Être, c'est par un acte seulement que tu peux rejoindre le grand dessein, et te proposer l'imitation de ce qui a fait toutes choses. C'est là se mettre de la façon la plus naturelle à la place même du Dieu.

Or, de tous les actes, le plus complet est celui de construire. Une œuvre demande l'amour, la méditation, l'obéissance à ta plus belle pensée, l'invention de lois par ton âme, et bien d'autres choses qu'elle tire merveilleusement de toi-même, qui ne soupçonnerais pas de les posséder. Cette œuvre découle du plus intime de ta vie, et cependant elle ne se confond pas avec toi. Si elle était douée de pensée, elle présenterait ton existence, qu'elle ne parviendrait jamais à établir, ni à concevoir clairement. Tu lui serais un Dieu...

Voyons donc ce grand acte de construire. Observe, Phèdre, que le Démon, quand il s'est mis à faire le monde, s'est attaqué à la confusion du Chaos. Tout l'informe était devant lui. Et il n'y avait pas une poignée de matière qu'il pût

prendre de sa main dans cet abîme, qui ne fût infiniment impure et composée d'une infinité de substances.

Il s'est attaqué bravement à cet affreux mélange du sec et de l'humide, du dur avec le mol, de la lumière avec les ténèbres, qui constituait ce chaos, dont le désordre pénétrait jusque dans les plus petites parties. Il a débrouillé cette boue vaguement radieuse, où il n'y avait pas une particule de pure, et en qui toutes les énergies étaient délayées, tellement que le passé et l'avenir, l'accident et la substance, le durable et l'éphémère, le voisinage et l'éloignement, le mouvement et le repos, le léger avec le grave, s'y trouvaient aussi confondus que le vin peut l'être avec l'eau, quand ils composent une coupe. Nos savants cherchent toujours à rapprocher leurs esprits de cet état... Mais le grand Formateur agissait au contraire. Il était ennemi des similitudes, et de ces identités cachées qu'il nous enchante de surprendre. Il organisait l'inégalité. Mettant les mains à la pâte du monde, il en a trié les atomes. Il a divisé le chaud d'avec le froid, et le soir d'avec le matin; refoulé presque tout le feu dans les cavités souterraines, suspendu les grappes de glace aux treilles mêmes de l'aurore, sous les voussures de l'éternel Éther. Par lui, l'étendue fut distinguée du mouvement, la nuit le fut du jour; et

dans sa fureur de tout disjoindre, il fendit les premiers animaux qu'il venait de dissocier des plantes, en mâle et en femelle. Ayant même enfin dé mêlé ce qui était le plus mixte dans le trouble originel, — la matière avec l'esprit, — il a hissé au suprême de l'empyrée, à la cime inaccessible de l'Histoire, ces masses mystérieuses, dont la descente inéfluctable et muette jusqu'au fond dernier de l'abîme, engendre et mesure le Temps. Il a exprimé de la fange, les mers étincelantes et les eaux pures, exondant les montagnes, et distribuant en belles îles ce qui demeurerait de concret. C'est ainsi qu'il fit toutes choses, et, d'un reste de fange, les humains.

Mais le constructeur que je fais maintenant paraître, trouve devant soi pour chaos et pour matière primitive, précisément l'ordre du monde que le Démon a tiré du désordre du début. La Nature est formée, et les éléments sont séparés; mais quelque chose lui enjoint de considérer cette œuvre inachevée, et devant être remaniée et remise en mouvement, pour satisfaire plus spécialement à l'homme. Il prend pour origine de son acte, le point même où le dieu s'était arrêté. — Au commencement, se dit-il, était ce qui est : les montagnes et les forêts; les gîtes et les filons; l'argile rouge, le blond sable, et la pierre blanche qui donnera la chaux. Il y avait

aussi les bras musculeux des hommes, et les puissances massives des buffes et des bœufs. Mais il y avait, d'autre part, les coffres et les greniers des tyrans intelligents, et des citoyens démesurément enrichis par leurs négociations. Et il y avait enfin des pontifes qui souhaitaient de loger leur dieu; et de si puissants rois qu'ils n'avaient plus rien à désirer qu'une tombe sans pareille; et des républiques qui rêvaient d'impénétrables murs; et des archontes délicats, pleins de faiblesses pour les acteurs et les musiciennes, qui brûlaient de leur faire construire, aux dépens des caisses du fisc, les théâtres les plus sonores.

Or, il ne faut pas que les dieux demeurent sans toit, et les âmes sans spectacles. Il ne faut pas que les masses du marbre demeurent mortellement dans la terre, constituant une nuit solide; et que les cèdres et les cyprès se contentent de finir par la flamme ou par la pourriture, quand ils peuvent se changer en des poutres odorantes, et en des meubles éblouissants. Mais il faut encore moins que l'or des riches hommes paresseusement dorme son lourd sommeil dans les urnes et dans les ténèbres du trésor. Ce métal si pesant, quand il s'associe d'une fantaisie, prend les vertus les plus actives de l'esprit. Il en a la nature inquiète. Son essence est de fuir. Il se change en toutes choses, sans être changé lui-même. Il soulève les blocs de

pierre, perce les monts, détourne les fleuves, ouvre les portes des forteresses et les cœurs les plus secrets; il enchaîne les hommes; il habilte, il déshabilte les femmes, avec une promptitude qui tient du miracle. C'est bien le plus abstrait agent qui soit après la pensée; mais encore elle n'échange et n'enveloppe que des images, cependant qu'il excite et qu'il favorise la transmutation de toutes les choses rôcées, les unes dans les autres; lui, demeurant incorruptible, et traversant pur toutes les mains.

L'or, les bras, les projets, les substances variées, tout étant en présence, rien néanmoins n'en résulte.

— Me voici, dit le constructeur, je suis l'acte. Vous êtes la matière, vous êtes la force, vous êtes le désir; mais vous êtes séparés. Une industrie inconnue vous a isolés et préparés selon ses moyens. Le Démon poursuivit ses desseins qui ne concernent pas ses créatures. La réciproque doit venir. Il ne s'est pas inquiété des soucis qui devaient naître de cette même séparation qu'il s'est divertie, ou bien qu'il s'est ennuyé de faire. Il vous a donné de quoi vivre, et même de quoi jouir de bien des choses, mais non point généralement de celles dont vous auriez précisément l'envie.

Mais je viens après lui. Je suis celui qui conçois

ce que vous voulez, un peu plus exactement que vous-mêmes; je consumerai vos trésors avec un peu plus de suite et de génie que vous le faites; et sans doute, je vous coûterai très cher; mais à la fin tout le monde y aura gagné. Je me tromperai quelquefois, et nous verrons quelques ruines; mais on peut toujours, et avec un grand avantage, regarder un ouvrage manqué comme un degré qui nous approche du plus beau.

PHÈDRE

Je les tiens très heureux que tu sois un architecte mort!

SOCRATE

Faut-il me taire, Phèdre? — Tu ne sauras donc jamais quels temples, quels théâtres, j'eusse conçus dans le pur style socratique!... J'allais te faire penser comment j'aurais conduit mon ouvrage. Je déployais d'abord toutes les questions, et je développais une méthode sans lacunes. Où? — Pour quoi? — Pour qui? — A quelle fin? — De quelle grandeur? — Et circonvenant de plus en plus mon esprit, je déterminais au plus haut point l'opération de transformer une carrière et une forêt, en édifice, en équilibres magnifiques!... Et je dressais mon plan, eu égard à l'intention des humains qui me payent; compte tenu des

Notas de partida

Eupalinos, ou o arquiteto é um texto poético de Paul Valéry, datado de 1921. Não se trata de um tratado ou de uma incursão teórica sobre a arquitetura mas de uma metáfora sobre a criação poética. Tal como Eupalinos, o poeta é o construtor que aspira à descoberta e à construção das formas. A partir desta analogia, o diálogo "platónico" entre Sócrates e Fedro é apenas uma alusão metodológica e um subtil lamento do papel da filosofia. No lugar das sombras e dos mortos, no seio da eternidade que não pertence ao mundo, o filósofo recorda por palavras — "através da fantasia de um retórico" — não o desenvolvimento de um "método sem lacunas", mas o remorso de não ter construído. É o carácter belo, útil e duradouro da obra que põe em jogo as contradições dos processos críticos da filosofia. O que o pensamento distingue e separa, a arquitetura reúne num gesto construtivo.

Vitor Silva

Vitor Silva é pintor e docente da FAUP desde 1987. Na sua área de investigação, desenho e imagem é autor de bibliografia. Foi curador da exposição *Esperando o Sucesso, Impasse académico e modernismo de Henrique Pousão*, MNSR, Porto. É co-editor da Revista *Psiax* e integra o Projecto editorial *Imago / Ymago*. É membro do NID do Instituto de Investigação em Artes, Design e Sociedade da FBAUP, fazendo parte da Direcção do Projeto *Atlas & Vocabulário do Desenho*.

localités, des lumières, des ombres et des vents; choix fait de l'emplacement selon sa grandeur, son exposition, ses accès, ses tenants et aboutissants et la nature profonde du sous-sol...

Puis, de matières brutes, j'allais composer mes objets tout ordonnés à la vie et à la joie de la race vermeille... Objets très précieux pour le corps, délicieux à l'âme, et que le Temps lui-même doit trouver si durs et si difficiles à digérer, qu'il ne puisse les réduire qu'à coups de siècles; et encore, les ayant revêtus d'une seconde beauté : une dorure douce sur eux, une majesté sacrée sur eux, et un charme de comparaisons naissantes et de secrète tendresse tout autour d'eux, institué par la durée... Mais tu ne sauras plus rien. Tu ne peux concevoir que l'ancien Socrate, et ton ombre routinière...

PHÈDRE

Fidèle, Socrate, fidèle.

SOCRATE

Alors, il faut me suivre; et si je change, changer!

PHÈDRE

Mais vas-tu donc dans l'éternité révoquer toutes ces paroles qui te firent immortel?